

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Politique internationale](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton le 24 Janvier 1849

Mercredi Vos lettres sont intéressantes Bugeaud est un peu cross. Votre hôtesse

me rappelle Mad. de Sévigné trouvant si bon air à Louis 14 qui lui avait adressé la parole à un spectacle à Versailles. Rien ce matin. Je reverrai Lady Palmerston. Elle critique Thiers. Il veut la régence. Il devrait plutôt aider le Président. Lord Brougham doit être arrivé hier à Londres. Il viendra sans doute ici. N'avez-vous donc pas entendu parler de Thiers depuis votre livre et sur votre livre ?

8 h. Lady Palmerston m'est restée bien longtemps. Si longtemps que j'ai à peine, le temps d'ajouter deux mots. Rien de nouveau. Lord Palmerston terrassera des adversaires. Il fera taire toutes les trompettes de le Europe. C'est vrai que rien n'a été fait, que rien n'aboutit. Mais la Sicile est à la veille de l'arranger. Et quand à la Lombardie, ni les Autrichiens veulent la garder, cela ne regarde pas l'Angleterre. Lord Palmerston croit qu'ils ont tort, mais ce n'est qu'une opinion lord Aberdeen est très monté et parle beaucoup contre son mari. Brunow est à Drayton. Il est venu le dire à Lord Palmerston en riant. Peel est toujours seul, il n'a pas un homme. Les Peelistes ont bien envie d'entrer aux affaires, mais ils n'ont pu de chef. Au demeurant tout va très bien. Les Holland se sont raccommodés. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 24 janvier 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-01-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2666>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 24 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024			

Wrighton le 24 Janvier
1849. Mercredi.

Vos lettres sont intéressantes.
Dugéant est une peu
cross. Votr. lettre
me rappelle M. de
Sévigné trouvant si bon
ais à Louis 14 qui lui
avait admis la parole
à suspecter à Versailles
sur un motif. j'aurais
Lady Palmerston. Elle
critique Thiers. il veut la
vigence. il devrait plutôt

6

8

aider le Président.

Lord Brougham doit
être arrivé hier à Londres.

Il viendra sous deux jours.

Il a un bon dîner par
cette-ci parole de Thiers.

Depuis votre lettre, et sur
votre lettre?

Oh. Lady Palmerston
n'est venue bien longtemps
à Londres que j'ai à
peine le temps d'ajouter
deux mots - Rien de
nouveau - Lord Palmerston

terminera les adresses.

Il fera bien toutes les
démarches de l'Europe.

C'est vrai que rien n'a
été fait, que rien n'a

-bouté - mais la Sicile
est à la veille de l'ar-

-ranger - Et quand on
la Lombardie, si les Au-

richiens veulent la
garder, cela se regarde

plus l'Angleterre.

Lord Palmerston croit
qu'ils ont tort, mais ce
n'est qu'une opinion.

Lord Aberdeen est très
mortifié et parle beaucoup
contre son mari -

Prunon est à Drayton
Il est venu le dire à D^g Pat.
en venant - Peel est toujours
tout, il n'a pas un homme
Les Politiques ont bien vu
D'entier sans affaires, mais
ils n'ont pas de chef - au
deussurant tout va très bien
Les Hollandais sont ras.
- Commodore Adair, adieu

Proington - Mercredi 24 Janv. 1849 234

Il m'est venu à l'esprit une
bonne occasion pour Paris, et j'ai écrit
quatorze lettres, grandes ou petites. C'est un
grand ammi. Mais, je réponds à tout le monde.
Il y a telle lettre insignifiante qui, un jour,
à son prix.

Je suis aussi à ce mauvais moment encore
dans Paris, et je suis bien aise de ne pas
être. Toute la nouvelle Rome dans ce sens.
On m'a annoncé pour ce jour-ci des lettres
détailées. J'en aurai quelqu'une avant d'arriver.
Louis B. ne peut ni s'établir, ni tomber
sans bruit. De parvenu à croire qu'avant de
tomber, il essaiera ce de la République tout
ce de l'Empire. Il faut qu'on ait essayé
de tout. Pour la première fois, les journaux
légitimistes commencent à attaquer Thiers,
au nom de la question entre Henri V et la
Regence. Lisez l'article ci-joint que je
trouve dans l'Opinion publique. C'est très
grand. Et je suis que c'est absurde à eux.
Ils n'ont nul intérêt à faire vider la
question d'avance. Ils pourraient, un jour,